

La demi-vie donne une indication sur le **rythme d'administration** du médicament. Une modification de la demi-vie aura des conséquences directes sur le délai d'obtention de l'état d'équilibre ... Une demi-vie trop courte pourra former des résistances au médicament.

5 - Elimination

L'élimination correspond à la **sortie du médicament de l'organisme**. C'est l'étape finale du devenir du médicament inervenant après le métabolisme hépatique. Le médicament ou ses métabolites peuvent être éliminés par le **rein** (*la plus utilisée*) ou le **foie** (*excrétion biliaire*), <u>principaux organes d'élimination</u>, afin d'en faire baisser les concentrations sanguines.

Il existe deux types d'élimination :

- <u>Directe</u>: sortie du médicament de l'organisme sans qu'il n'ait subi de transformation, donc sans qu'il soit métabolisé.
- ✓ Indirecte

1- Paramètres reflétant l'élimination :

Demi-vie (*T1/2*)

Intervalle de temps au cours duquel la quantité de médicament Co est diminuée de moitié. Paramètre composite dépendant du Vd (plus le médicament est distribué plus il faut de temps pour l'éliminer) et de la clairance (plus les capacités dépuration sont grandes, moins il faudra de temps pour l'éliminer).

En administration répétitive, on arrive à l'équilibre où la vitesse d'apport = la vitesse de sortie. Le temps nécessaire pour atteindre le plateau d'équilibre ne dépend que de la demi-vie du médicament. On considère que l'état d'équilibre, proportionnel à la vitesse de perfusion, est atteint au bout de 5 demi-vies. L'élimination totale du médicament (sans ré-administration) survient au bout de 7 demi-vies (99% de la dose éliminée).

$$T1/2 = \frac{Ln2 \times Vd}{CL} = \frac{Ln2}{Ke}$$

Clairance (CL)

Correpond à la **capacité de l'organisme à épurer** le médicament après avoir atteint la circulation générale.

La <u>clairance totale</u> représente le **volume de sang totalement épuré** d'une substance par **unité de temps** (mL/min). Plus la clairance est élevée, plus la capacité d'élimination est importante.

/!\ Il faut faire la différence entre la :

- <u>Clairance systémique</u> (clairance corporelle): addition de toutes les clairances de l'organime sans distinction des voies d'élimination, **imprécise**, ne donne qu'un ordre d'idée. CLtot (systémique) = CL hépatique + CL rénale + CL autres.
- <u>Clairance d'organe</u> : distinction de clairance entre les différents organes.

Elle **n'indique pas les sites d'élimination**. La <u>clairance rénale</u> peut être calculé en mesurant la quantité de médicament éliminé dans les urines. La <u>clairance hépatique</u> sera approximée par CL hépatique = CL métabolisme+ CL excrétion biliaire.

$$CL = (F)x \frac{Dose}{SSC} = Q *E = Ke *Vd = \frac{Vitessed'extraction}{C}$$

La CL donne une indication sur la **dose à administrer** (posologie = dose + rythme).

Centrée (art hépatique) – [Csortie (veine hépatique) / Centrée]. Q débit sanguin, et E coefficient d'extraction : si E = 1, $Clmax = Q \rightarrow le$ médicament a extrait tout le mdt.

- ✓ <u>Délai d'arrivée à l'équilibre</u>: indépendant de la dose et du rythme, ne dépend que de la demi-vie.
- ✓ <u>Concentration à l'équilibre</u>: proportionnelle à la dose, à la vitesse de perfusion, à la demi-vie et au Vd. Inversement proportionnelle au rythme d'administration (n'existe pas en perfusion continue).

2- Elimination hépatique :

Métabolisé ou non, tout médicament absorbé par voie orale (=per os) passera par le foie directement après son absorption. S'il a été administré autrement, il passera peut être plus tard mais il **passera quand même par le foie** car le système porte est un passage presque obligé de la circulation systémique

Circuit du médicament ou du métabolite : sang → foie → vésicule biliaire → tube digestif → fécès, avec un cycle entéro-hépatique du TD vers le sang.

L'excrétion biliaire est la première composante de l'élimination hépatique. Cette dernière concerne les grosses molécules (poids moléculaire élevé), les molécules ionisées, et les métabolites conjugués hydrophiles. Elle fait intervenir des transporteurs membranaires actifs (soumis à saturation, à compétition, à inhibition et à induction).

/!\ L'élimination hépatique ne concerne pas que les molécues exogènes, mais également les molécules endogènes comme la bilirubine (pigment présent dans la bile) qui peuvent aussi entrer en compétition avec l'élimination des médicaments.

La clairance hépatique dépend du débit sanguin, de l'activité enzymatique (CL intrinsèque), de la fraction libre (fu) du médicament. Selon le coefficient d'extraction:

- **débit sanguin hépatique** Q (quantité de mdt = facteur limitant).
- ✓ E < 0,3: La capacité d'épuration du foie est faible et dépend de la
 </p> fraction libre (facteur limitant) et de la CL métabolique/intrinsèque. Plus il y a de médicament libre, plus le foie pourra facilement l'éliminer → l'augmentation de la fraction libre permettra une meilleure élimination.

/!\ La clairance intrinsèque (métabolique) représente la capacité propre des hépatocytes à éliminer le médicament en dehors de l'influence du débit sanguin → elle abouti le plus souvent à une **biotransformation** des molécules.

3- Elimination rénale (voie majoritaire) :

CL rénale = CL filtration glomérulaire + CL sécrétion - CL réabsorption. = fu x Q_{Filtration glomérulaire}

2 moyens d'entrée dans l'urine		1 moyen d'en sortir
Filtration glomérulaire	Sécrétion tubulaire	Réabsorption tubulaire
Molécules libres, non ioni- sées, de PM < 65 000 Da.	Molécules non filtrées ou non réabsorbées .	Molécules filtrées , non ionisées .
Diffusion passive qui est obligatoire pour tous les mdts ayant la taille adéquate.	Transport actif qui est non obligatoire , sécrété par des transporteurs.	
Endothélium fenêstré, du sang au glomérule.	Du sang au tubule proximal (à partir du pole apical).	Retour vers le sang.
- Pour une molécule que filtrée par le glomérule, CL = 120 mL/min (supérieur à 120 =	- Saturation/compétition, et risques d'interactions médicamenteuses.	- Sensible au pH urinaire (dont l'ionisation peut dépendre).
participation de la sécrétion tubulaire ou d'autre voie) - Peut être mesurée par la clai- rance à la créatinine .	 Permet d'éliminer encore plus de mdt. Intoxication : modifier le degré d'ionisation. 	- Retarde l'élimination (peut être modifiable par alcalinisation ou acidifica- tion des urines).

✓ E > 0.7: La capacité d'épuration du foie est forte et ne dépend que du Si la clairance est mauvaise, le médicament est séquestré dans l'organisme. Une adaptation posologique est nécessaire pour CLcréatinine < 60 mL/min (insuffisance rénale). La diminution de l'élimination est généralement proportionnelle à la diminution de la créatinine.

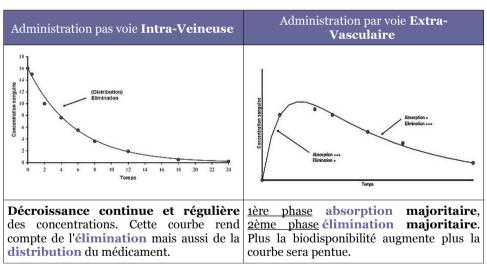
> La surface sous courbe de la clairance peut être calculée informatiquement ou manuellement avec la méthode des trapèzes. Il y a une relation directe entre la constante d'élimination Ke, la clairance et le volume de distribution \rightarrow CL = Ke x Vd.

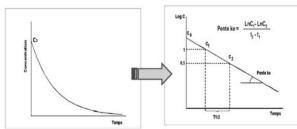
/ Plus le **Vd est important**, plus la **clairance est faible** car le médicament est plus distribué et sera moins facilement éliminé de l'organisme. Même si CL = Ke x Vd!

Pour accélérer l'élimination urinaire des acides (phénobarbital), il faut Modèle ouvert à 2 compartiments : Décroisance pluri-exponentionnelle, la **alcaliniser** l'urine ($pH > pKa \rightarrow forme ionisée majoritaire dans l'urine) pour$ bloquer la réabsorption des molécules non ionisées. Pour accélérer l'élimination des bases (amphétamine), il faut donc **acidifier** l'urine (pH < pKa).

6 – Aspects quantitatifs

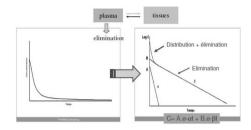
Détermination expérimentale après administration d'une **dose de** médicament (transformation des données décimales en données semilogarithmiques) et mesure des concentrations sanguines au cours du temps → permet de réaliser des adaptations posologiques.





Modèle ouvert monocompartimental (élimination dès début): Décroissance monoexponentielle, la totalité de la quantité injectée se dilue de façon instantannée dans un espace homogène avec comme seul processus apparant la phase d'élimination.

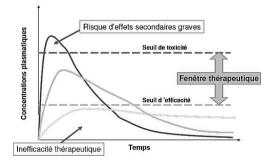
quantité injectée subit une **diffusion** vers le(s) compartiment(s) périphérique(s) et une élimination. Lorsque la phase hybride (phase α : distribution + élimination) est terminée, apparaît la phase d'élimination pure (phase β ou γ selon le nombre de phases) \rightarrow la pente β est la constante d'élimination pure, elle rend réelement compte de l'élimination Demi-vie d'élimination : T1/2 = Ln2/8 (attendre la fin de la distribution).



1 - Utilisation pratique en clinique :

L'objectif de la PK est d'équilibrer l'organisme par rapport au **médicament.** La cinétique doit être connue après administration chronique pour obtenir une efficacité thérapeutique rapidement, maintenir en permanence une concentration plasmatique active, éviter les phénomènes d'accumulation.

Ces données permettent de déterminer la dose de médicament à prescrire, et d'évaluer la fréquence des prises. Cette fréquence est évaluée de telle sorte qu'à un instant donné, la quantité de médicament injecté est égale à la quantité de médicament éliminé → état d'équilibre ou steady state (SS).



Zone thérapeutique: Gamme de concentration pour laquelle le médicament aura un **maximum d'efficacité** pour un **minimum de toxicité**. La zone thérapeutique ne peut pas être modifiée par la dose ou la fréquence d'administration.

En dessous du seuil d'efficacité \rightarrow zone d'inefficacité thérapeutique. Au dessus du seuil de toxicité \rightarrow zone de risque d'effets secondaires graves. Parmi les 3 courbes, **seule celle du milieu est valable**, le médicament pourra être réadministré lorsque sa concentration passera en dessous du seuil d'efficacité (peut être définie comme la pente de la courbe dose-effet).

2 - Dose de charge :

Dans certaines situations, la <u>prise en charge du patient</u> se déroule en deux temps :

- ✓ <u>Dose de charge</u>: Dose de médicament beaucoup plus importante que les autres, administrée au début du traitement.
- ✓ <u>Dose d'entretien</u>: Administration d'une posologie normale pour éviter l'apparition d'une toxicité.

L'intéret de la dose de charge est d'éviter une efficacité insuffisante au début du traitement : lorsque la **demi-vie du médicament est très longue** (ainsi la liaison protéine sera saturée, et ensuite on entretient la quantité de fraction libre du médicament), lorsque l'**effet de premier passage hépatique est très important** (afin de le contrecarrer), dans le cas d'antibiotiques (pour éviter les phénomènes de résistance).

A différencier d'une <u>perfusion continue</u> où l'état d'équilibre est atteint au bout de 5 demi-vies, la concentration à l'équilibre est proportionnelle à la **vitesse de perfusion**, à la **demi-vie** et au **volume de distribution**.